



XIXE

Elle livre le marché de la Rotonde en péniche

PHILIPPE BAVEREL | 20.08.2011, 07h00

Acheminer au fil de l'eau des fruits et légumes fraîchement cueillis, jusqu'au cœur de Paris : c'est un rêve de citadin qui devient réalité le temps d'un été. Jusqu'au dimanche 4 septembre, l'association Marché sur l'eau vend sur le parvis de la Rotonde de la Villette, place de la Bataille-de-Stalingrad (XIXe), des primeurs tout juste arrivés de Seine-et-Mame.

Quatre jours par semaine (les mercredis et samedis, de 11h30 à 20 heures et les jeudis et dimanches de 10 heures à 20 heures), les Parisiens peuvent ainsi s'approvisionner en tomates (2,60 € le kilo), carottes (2 € le kilo), haricots verts cueillis à la main (7,50 € le kilo), pommes de terre (1,50 € le kilo), fraises (3,50 € la demi-livre), salade (0,90 € le pied)... Sous le parasol blanc de l'association, on trouve même des œufs de poule élevée en plein air (2,90 € les six).

Deux fois moins de CO2

Designer reconvertie, Claire-Emmanuelle Hue, chargée de développer ce projet dont elle a eu l'idée, assume totalement son parcours : « Le design consiste à trouver des solutions aux problématiques de notre société. » Cette Parisienne de 33 ans revendique le principe du commerce équitable et solidaire, à la base de cette initiative financièrement soutenue par la région Ile-de-France : « Nos trois producteurs, Stéphane à Meaux, Laurence et Pierre à Dampmart, sont mieux rémunérés que s'ils vendaient leurs fruits et légumes à la grande distribution. » Et ce, dans le plus grand respect de l'environnement : transporter 1 t de marchandise par bateau sur les 27 km qui séparent Claye-Souilly (Seine-et-Mame) de la rotonde de la Villette, dans le XIXe, dégage deux fois moins de CO2 que par camion.

A l'arrivée du catamaran de l'association Au fil de l'eau, quatre bénévoles assurent le déchargement des cagettes et la vente des primeurs. Est-ce la curiosité des Parisiens à peine revenus de vacances? Ou le bouche-à-oreille qui fonctionne déjà? Toujours est-il que les clients font la queue. A l'instar de Marie, infirmière retraitée venue avec Michel, son mari, qui tire la charrette à commissions. « Je vais acheter des tomates, des poireaux, des courgettes, des oignons... cultivés à proximité », confie la sexagénaire, tout en humant une tomate. Ingénieur du son de 35 ans, Laurent conclut : « J'espère que les tomates d'ici ont plus de goût que celles du supermarché! »

Le Parisien

EXCLUSIF : la totalité des articles du Parisien et du Parisien.fr + le journal en PDF ! ➡ **JE M'ABONNE**